



Plan national de formation Professionalisation des acteurs

Séminaire national « Nouveaux programmes des langues et cultures de l'Antiquité au collège »

Vendredi 24 mars 2017, lycée Jean Zay, Paris

« ECLA et enseignement du français »

Isabelle Lievaloo et Alain Guerpillon, inspecteurs d'académie-inspecteurs pédagogiques régionaux de lettres, académie d'Aix-Marseille.

Le préambule des programmes des Enseignements de Complément insiste sur l'apport de l'enseignement des Langues et Cultures de l'Antiquité à l'enseignement du français :

- **pour la maîtrise de la grammaire** : il « *favorise une meilleure compréhension des fonctionnements de la langue française.* » et il « *permet aux élèves d'entrer dans une démarche comparatiste entre langues* » ;

- **pour la maîtrise du lexique** : il « *aide au développement de compétences lexicales et sémantiques* » ;

- **pour la maîtrise de la lecture littéraire** : son enseignement qui « *se fonde d'abord sur des textes authentiques que l'on fait lire en latin et en grec, mais également, de manière cursive, en traduction* » vise « *à l'acquisition de compétence de lecture, de compréhension et de traduction. Il s'agit enfin de faire prendre conscience de la diversité des interprétations en fonction des époques et du contexte.*» En d'autres termes, l'approche des textes de l'antiquité se doit d'être, comme en français, interprétative, puisqu'elle traite ces textes comme des œuvres littéraires ; il faut donc veiller à ne pas se contenter d'instrumentaliser ces œuvres en les réduisant à des outils de connaissances historiques ou civilisationnelles.

Si l'on veut rendre sensible l'apport de l'enseignement des langues anciennes à l'enseignement du français, il faut réfléchir à mettre en synergie les démarches de chacun de ces enseignements.

Une cohérence dans l'approche grammaticale

Les nouveaux programmes de français soulignent la nécessité de travailler sur les régularités, sans chercher l'exhaustivité mais en veillant à faire comprendre que la langue est un système. Ils préconisent par ailleurs une approche explicite et réflexive de la langue favorisant la mise en activité des élèves et leur intérêt pour l'étude de la langue. Il peut donc être intéressant, pour conforter la cohérence des démarches en français entre chaque cycle, de reprendre celles-ci pour l'approche des textes latins. L'étude du texte latin se centrera donc sur l'identification des grands groupes syntaxiques autour du verbe et se donnera comme objectif l'identification du verbe, des Compléments du verbe et des Compléments de Phrase. Bien évidemment, si la démarche à mettre en œuvre est commune, elle se prolongera en latin par l'identification progressive des marques spécifiques du verbe, du sujet et des compléments. L'objectif est bien de mettre les élèves en situation de travailler le plus vite possible sur des textes, de réinvestir et de conforter leur savoir grammatical et de progressivement dégager les spécificités de la langue latine. Il y a là véritablement une démarche qui place ces deux langues dans un jeu de miroir et qui conforte l'idée que l'on ne peut véritablement maîtriser sa propre langue qu'à partir de la pratique réflexive d'une autre langue.

Une cohérence dans l'approche de la lecture et de l'écriture

Les nouveaux programmes insistent sur la démarche d'investigation afin de permettre une authentique appropriation par les élèves et sur la place de l'interprétation dans la lecture des textes. Nous proposons ici un exemple d'investigation du texte latin à partir de la traduction ; dans cette première phase de compréhension du texte latin l'approche grammaticale se double nécessairement d'une approche lexicale. C'est ensuite à la lumière du projet de lecture que cette première étape, nécessaire, de compréhension - et qui se matérialise ici dans la première traduction proposée - va être dépassée par une lecture interprétative qui va progressivement rendre explicites les enjeux du texte et les choix d'écriture opérés

par l'auteur. Enfin, le travail d'écriture se conçoit comme le réinvestissement de la lecture construite avec les élèves et de l'activité grammaticale conduite autour de la notion de groupes. Traduire, c'est faire des choix éclairés et conscients, lesquels ne peuvent être faits qu'après avoir été explicités. La traduction ne peut donc être traitée que comme un travail d'écriture.